

POSSIBILITES ET EPOQUE DE LUTTE CONTRE LA TORDEUSE DU CEDRE *ACLERIS UNDULANA* WALSLINGHAM (*LEP. TORTRICIDAE, TORTRICINAE*)

Généralités

Acleris undulana est une espèce monovoltine. Les femelles pondent fin mai-début juin entre les aiguilles du cèdre, les anciennes et les nouvelles de l'année. Les premiers stades vivent entre les aiguilles des nouveaux bourgeons à l'intérieur de fourreaux ou loges que la chenille confictionne pour s'abriter et se nourrir (MOUNA, 1984). A la fin du 4ème stade et pendant le 5ème (juillet) la chenille ne construit pas une vraie loge, et se nourrit à l'air libre.

Au cours des 5 stades de développement, une chenille de la tordeuse détruit 4 à 6 bourgeons en moyenne plus les aiguilles solitaires.

Vue la période des attaques et l'organe attaqué (nouveaux bourgeons), les défoliations causées par ce ravageur sont d'une grande gravité pour le cèdre (ACATAY, 1952; EKICI, 1970; MOUNA, 1982, 1983, 1984, FABRE et MOUNA, 1983) qui est la seule source de bois d'oeuvre au Maroc. Ces défoliations ont des répercussions certaines sur la physiologie du cèdre, notamment les mouvements de sève et la photosynthèse d'où diminution de la croissance du bois d'été et affaiblissement de l'arbre donc sa susceptibilité aux ravageurs secondaires (xylophages).

Stratégie de lutte contre *A. undulana* au Maroc

Par la biologie particulière des premiers stades larvaires de la tordeuse, les insecticides agissant par ingestion, de faible rémanence et risquent le lessivage, sont inefficaces. La bactéropeine (*Bacillus thuringiensis*), qui fait parti de cette catégorie d'insecticides et qui agit essentiellement sur les jeunes larves par cessation de prise de nourriture, ne peut donner de résultats sur la tordeuse. Une action avant l'entrée des jeunes larves (premier stade) entre les aiguilles serait vaine, car les éclosions sont étalées dans le temps et qu'en général, les nouvelles aiguilles ne sont pas toutes étalées à ce moment. L'estimation de l'efficacité d'un produit sur les jeunes larves est très difficile vue la taille faible des chenilles L1.

Quelque soit la rémanence et l'efficacité du produit utilisé, la période la plus propice pour un traitement contre la tordeuse serait au moment où le nouveau feuillage est bien étalé pour recevoir le produit et où les chenilles commencent à sortir de leur loge pour se nourrir à l'air libre. Ces deux événements coïncident, en général, dans le temps pendant le mois de juillet. C'est ce qui confirme la constatation de EKICI (1970), selon laquelle l'efficacité des produits est meilleur pendant le mois de juillet.

De même le 3. 10. 0 (Korcide) qui est, selon EKICI (1970), le plus efficace des produits utilisés contre la tordeuse, a donné des résultats différents d'une année à l'autre, pour une même date. Cela est dû aux fortes variations dans le cycle de développement d'*A. undulana* (MOUNA, en préparation) du point de vue commencement du cycle et durée des stades larvaires en fonction des conditions climatiques. Donc toute intervention contre ce ravageur doit être précédée par un travail de terrain pour établir la structure d'âge des chenilles.

Comme nous l'avons suggéré (FABRE et MOUNA, 1983) le Dimilin, insecticide à base de Diflubenzuron peut donner des résultats satisfaisants contre la tordeuse du Cèdre.

Le Diflubenzuron qui a une "longue" rémanence et ne risque pas le lessivage après séchage sur le végétal, agit comme inhibiteur de croissance par action sur la synthèse de la cuticule.

Nous avons constaté, sur terrain, que les quatrièmes et cinquièmes stades se nourrissent à l'air libre. Une pulvérisation pendant le quatrième et le début du cinquième stade de développement d'*A. undulana* aura de bons résultats. Comme nous pouvons le constater, ce traitement aura lieu après que les larves auront presque fini leurs ravages; tout en étant devant le fait accompli, nous ne pouvons que diminuer la population d'adultes l'année suivante.

Un essai préalable doit être effectué pour déterminer les doses optimales du produit. Le mode de pulvérisation de ce produit doit tenir compte des perturbations climatiques, notamment le régime des vents, les orages le relief, la hauteur des arbres et surtout leur densité.

On ne peut utiliser les entomophages obtenus, car ils ne sont pas spécifiques à *A. undulana*. La cause des mortalités naturelles chez les chenilles, est en cours de détermination.

Des recherches dans ce domaine d'entomophages et d'entomoparasites, et probablement l'acclimatation d'ennemis naturels en provenance de pays où l'existence d'*A. undulana* est déjà ancienne apportera aussi une solution au problème.

BIBLIOGRAPHIE

- ACATAY, A. (1952). - *Orman Fakültesi Dergisi*, 2, 1 : 83-86.
- ERICI, M. (1970). - *Techn. Bul. Ser.*, 44 : 1-37.
- FABRE, J.P. et MOUNA, M. (1983). - *Acad. Agric. France*, Séance du 11 mai : 642-647.
- MOUNA, M. (1982). - Thèse de spéc. Fac. Sci. St. Jérôme, Marseille ; 1-121.
- (1983). - *Bull. Inst. Sc.*, Rabat, n° 7 : 143-148.
- (1984). - *Bull. Inst. Sc.*, Rabat, n° 8 : 143-147.

Mohamed MOUNA
 Département de Zoologie et
 Ecologie animale
 Institut Scientifique
 B.P. 703, Rabat - Agdal